

Cerise → Les premiers résultats des essais éclaircissage de la Serfel.

Pas encore satisfaisants

A la sortie d'une campagne cerise encore médiocre, les marchés confirment que le calibre reste un paramètre de commercialisation déterminant. Audessous de 24 mm, la cerise ne trouve que difficilement preneur. Et les prix ne sont pas les mêmes : on peut caricaturer en disant que plus la cerise est grosse, mieux elle est payée !

Pour de nombreuses variétés (Earlise, Primulat, Van, Stark Hardy Giant...) l'éclaircissage est incontournable pour répondre à cette contrainte. Aujourd'hui, même si des progrès ont été accomplis, les producteurs ne disposent pas d'une technique qui satisfasse tous les paramètres, efficacité, facilité de mise en œuvre, coût non prohibitif...

En 2005, les stations d'expérimentation ont créé un groupe pour coordonner leurs travaux sur ce sujet crucial. Il regroupe le CTIFL, la Serfel, la Sefra (Valence), La Tapy, le Cefel (Sud-Ouest), Verexal (Nord-Est), le GDA du Vaucluse, le GR Ceta. Maïder Arregui, responsable du programme cerise à la Serfel, a accepté



pour l'éclaircissage des abricots. Un outil qui reste expérimental, trop lourd. "Son maniement reste pénible avec un coût non négligeable - il faut compter 140 heures de travail/hectare. Et la fenêtre d'intervention, stade pleine fleur, est restreinte", complète

tester l'Ethéphon qui est homologué depuis longtemps pour la récolte des cerises d'industrie. Et le mélange huiles/soufre : chacun d'eux est déjà homologué y compris en culture biologique. Mais à ce jour, aucun de ces produits n'est homologué pour l'éclaircissage."

L'Ethéphon est appliqué au stade C. Quant au mélange huiles/soufre, il est pulvérisé en trois fois : à 15 % de fleurs ouvertes, à 50 % de fleurs ouvertes, et enfin à 75 % de fleurs ouvertes. "Ce mélange est phytotoxique : il brûle l'extrémité du pistil de la fleur. Il y a donc obligation de le pulvériser sur fleurs ouvertes", explique la technicienne. "Si le mélange est pulvérisé sur une fleur déjà fécondée, il n'a pas d'effet : la phytotoxicité n'est pas suffisante pour descendre jusqu'à l'ovule. Il faut suivre l'ouverture des fleurs pour traiter avant fécondation." C'est la variété Noire de Méched qui a servi de support à l'essai.

Deux modalités se détachent : Ethéphon et effleureuse. "Le constat est significatif : 33 % de fruits en moins dans les deux modalités", commente la technicienne. "Les fruits ont gagné en calibre, entre 0,4 et 0,6 g de poids moyen. Alors que celui-ci a été mesuré à 10,9 g sur le témoin, il est de 11,3 g sur la modalité effleureuse, de 11,5 g sur la modalité Ethéphon."

La modalité huiles/soufre ne confirme pas les espoirs entrevus les années précédentes. La charge n'a été diminuée que de 8 %. "Nous sommes déçus par ce résultat. A noter cependant que le poids moyen a été mesuré à 11,3 g, donc supérieur au témoin. A vérifier si ce résultat obtenu à la Serfel se confirme dans les essais de nos autres partenaires."

Un résultat décevant pour la technicienne qui s'ajoute à la difficulté de mise en œuvre du traitement. Les trois passages à 15 % de fleurs ouvertes, puis 50 % et enfin 75 %, sont souvent difficiles à réaliser : il faut effectuer les trois traitements dans un laps de temps court, entre une demi-journée et un jour et demi... A condition que la météo y mette du sien !

L'application de l'Ethéphon confirme donc l'efficacité déjà enregistrée lors des précédents essais. Une efficacité tout à fait comparable à celle de l'effleureuse, une technique qui s'est imposée comme une référence. "Nous restons cependant prudents", nuance Maïder Arregui. "L'application de l'Ethéphon au stade C confirme les résultats obtenus les années précédentes. Mais chaque année, nous avons un petit doute : notre verger reste en sous-charge, année sans trop de production, conditions météorologiques particulières..." Reste que cette modalité est simple à mettre en œuvre : un passage au stade C, et d'un coût modéré (une heure de tracteur/ha). Et pourrait rendre quelques services sur des variétés comme Earlise ou Primulat, dont la production est systématiquement excessive. Sur certaines variétés, comme Summit et Burlat, on reste démuné les années de forte nouaison. "Ces surcharges, une ou deux années sur dix, ne sont constatées qu'après nouaison. L'Ethéphon pourrait permettre de corriger cette surcharge en application sur petits fruits, 20 à 25 jours après la floraison. Aujourd'hui, ces résultats restent mitigés et doivent être confirmés par les résultats de l'ensemble du groupe de travail."

J.-L.A.



Stade C du cerisier.

de nous dévoiler les premiers résultats de l'expérimentation 2011 menée sur le verger de la station (Mas d'Asport, Saint-Gilles).

"Cette année, trois stratégies ont été testées : une mécanique, deux produits. Soit quatre modalités : un témoin (non éclairci) ; l'utilisation d'une effleureuse ; l'application d'Ethéphon ; la pulvérisation d'un mélange huiles/soufre."

L'effleureuse utilisée est une Electroflor de chez Infaco, l'outil utilisé

Maïder Arregui. Cette modalité vise à éliminer 50 % des fleurs.

La technicienne poursuit : "Pour construire nos stratégies d'éclaircissage chimique, nous nous sommes tournés vers nos collègues spécialistes de la pomme ; ils possèdent une expérience importante sur le sujet. D'une part, nous nous sommes appuyés sur les résultats de leurs travaux. D'autre part, nous avons ciblé des produits susceptibles d'être homologues. Nous avons choisi de

Les premiers résultats

Une première série de mesures a été effectuée à la nouaison. Seules les mesures sur la modalité Ethéphon ont montré une diminution du nombre de fruits par rapport au témoin. "Des résultats pas très nets", commente Maïder Arregui. "On peut considérer que c'est plus une tendance qui se dégage. Les résultats restent difficiles à mesurer à la nouaison."

C'est donc à la récolte que les mesures - nombre de fruits par arbre, poids moyen des fruits - sont significatives.



GRIFFES D'ASPERGES

SARL Touchain - Légumes

"LES MAISONS ROUGES" 41700 CONTRES

Tél. 02 54 79 62 02 Fax 02 54 79 65 34 Portable 06 86 88 69 77

touchain41@wanadoo.fr

ETAT SANITAIRE CERTIFIÉ S.O.C.

HYBRIDES

GROLIM - THIELIM - OBELISK
VOLTAIRE - CUMULUS

ET NOS SELECTIONS ARGENTEUIL

CLARA - PREBELLE

notre représentant dans votre région

M. MASTROLIA Jacques

82 chemin Vieux - 84250 LE THOR **TÉL 04 90 33 79 72**

PORTABLE 06 81 70 22 05 FAX 04 90 33 87 39



Retrouvez chaque semaine, dans cette rubrique, des informations sur le salon Miffel qui aura lieu du 18 au 20 octobre au parc des expositions d'Avignon.

Conférence sur le plan Ecophyto 2018 : pour accélérer les évolutions de pratiques

A la suite du Grenelle de l'Environnement, le plan Ecophyto 2018 entend réduire significativement l'usage des produits phyto dans les exploitations agricoles, dans un délai de dix ans, tout en maintenant la quantité et la qualité de la production.

Depuis plusieurs années les préoccupations liées à l'utilisation des phytosanitaires ont constitué un thème de travail privilégié des stations d'expérimentation des filières fruits et légumes et ont contribué à la mise au point de pratiques alternatives à l'utilisation de certaines molécules.

La Chambre régionale d'agriculture Provence-Alpes-Côte-d'Azur organise avec ses partenaires une conférence pour faire le point sur l'état d'avancement du Plan en Paca. Cette conférence sera suivie d'un débat visant à aborder les questions posées par cette nouvelle politique et la plus-value potentielle de ce plan pour les filières fruits et légumes.

Le Plan Ecophyto 2018 permet formellement de mettre en cohérence et en synergie les différents acteurs du changement de pratiques : recherche, expérimentation, développement. Une approche globale, formalisée, met en adéquation les différents acteurs : du questionnement de la recherche par rapport à un territoire, un parasite, une demande spécifique, à la possibilité de mise en œuvre par l'agriculteur et la filière, est assez innovante et devrait accélérer les progrès. Cette approche multi-thématique est également globale au niveau géographique puisque le plan est organisé aux échelons national et régional : de l'exploitation jusqu'à une cellule nationale de suivi qui permettra d'évaluer en continu les progrès réalisés, voire de réorienter le pilotage de certains axes.

Conférence plan Ecophyto 2018
Mardi 18 octobre à 14 h 30
Miffel, Parc des expositions d'Avignon, Hall E
Pour plus d'informations : Chambre régionale d'agriculture Paca.
Contact : Marie-Thérèse Arnaud, mt.arnaud@paca.chambagri.fr et Magali Laget, m.laget@paca.chambagri.fr

Miffel pratique
Les mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 octobre,
Parc des expositions d'Avignon de 9 h à 19 h.
Stationnement véhicules : Parkings à proximité.
Restauration sur site.

Reservez votre badge électronique gratuit sur :
www.miffel.com
rubrique Visiter.